

bien éloigné où nous pourrions saluer le joyeux avènement d'une nouvelle et bonne Fraternité de Frères à Sorel.

Avec l'augmentation du nombre arrive tout naturellement l'augmentation des charges et des responsabilités, le choix des dignitaires devient également plus facile. Ces raisons ont décidé le Père Visiteur à procéder à une nouvelle élection du discrétore.

Voici le résultat de cette élection :

Sœur Supérieure	Dame Louis Dauphinais.
" Maitresse des novices . .	" Albert Parent.
" Assistante	" Ovide Gauthier.
" Discrètes	" J. B. Pontbriand.
" "	" Edouard Denys.
" "	" Amable Lussier.
" "	" Alexis Ethier.

Les Tertiaires de Sorel ont emporté de la visite une double résolution correspondant à leur double devoir : la première de travailler énergiquement à leur perfection personnelle ; la seconde de lutter fermement à l'exemple des premiers Tertiaires pour détruire les vices qui désolent l'Eglise et font le malheur de la société. Ils y parviendront en consolidant tout ce qui préserve de ces vices : le lien sacré du mariage, la pureté des mœurs, la piété simple et franche, l'amour du travail et du salaire justement acquis, le profit licite et charitable du commerce.

Sainte-Dorothée. — Le Séraphique Père est donc arrivé parmi nous. Comme les années précédentes, bon nombre de personnes se joignent aux Frères et aux Sœurs Tertiaires pour assister aux saints exercices de la retraite annuelle de nos deux Fraternités. Deux fois le jour, le Père Visiteur rappela aux enfants de saint François les obligations de leur vocation à l'Ordre de la Pénitence. Le soir, c'était aux pieds du divin Sauveur, en faisant l'exercice du Chemin de la Croix, prêché, soit dans le cimetière, soit dans l'église, selon les exigences du temps, que nous méditions les grandes vérités de notre sainte religion.

Chaque année, le temps de notre retraite franciscaine est un temps de bonheur tout spirituel ; mais, cette fois, nos exercices eurent un charme tout particulier, par la facilité que nous avons de pouvoir varier nos chants franciscains, à chaque réunion. Nous devons cet avantage au « recueil de chants » récemment édité par un Frère-Mineur de Montréal.